



Email: editorijless@gmail.com

Volume: 9, Issue 4, 2022 (Oct-Dec)

**INTERNATIONAL JOURNAL OF LAW, EDUCATION,
SOCIAL AND SPORTS STUDIES
(IJLESS)**

A Peer Reviewed and Refereed Journal

[DOI: 10.33329/ijless.9.4](https://doi.org/10.33329/ijless.9.4)

<http://ijless.kypublications.com/>

ISSN: 2455-0418 (Print), 2394-9724 (online)

2022©KY PUBLICATIONS, INDIA

www.kypublications.com

Editor-in-Chief

Dr M BOSU BABU

(Education-Sports-Social Studies)

Editor-in-Chief

DONIPATI BABJI

(Law)

©KY PUBLICATIONS





**PERCEPTION DE SOI CHEZ LES ENFANTS ET ADOLESCENTS OBÈSES
PRIS EN CHARGE AU SERVICE DE NUTRITION DE L'INSTITUT
NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE D'ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE).**

**[Self-perception among obese children and adolescents treated at the Nutrition
Department of the National Institute of Public Health in Abidjan (Côte d'Ivoire)]**

**ASSI-KAUDJHIS K.R.^{1-2,4}, KOUASSI K. F.³⁻⁵ KOUASSI E. S.¹,
BLAO N. R.¹, AKE-TANO O¹, TIAHOU G⁴⁻⁶, ANIN AL²**

¹ Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan

² Université Nanguy Abrogoua/ Nutrition et Sécurité Alimentaire

³ Institut des Sciences Anthropologiques de développement (ISAD)/ Université FHB Abidjan

⁴ Société Ivoirienne de Nutrition (SIN)

⁵ Société d'Anthropologie de Paris (SAP)

⁶ Université Alassane Ouattara (UAO)

Correspondante : Assi Kaudjhis Régine ; Email : kouassikaudjhis@gmail.com

DOI: [10.33329/ijless.9.4.27](https://doi.org/10.33329/ijless.9.4.27)



ABSTRACT

Context and objective: The look on oneself is inseparable from the image of the physical body. The present study therefore wanted to examine self-perception among obese children and adolescents in Abidjan.

Methodology: This was a quantitative study carried out from December 21, 2020 to March 31, 2021 with 67 obese children and adolescents engaged in care at the Nutrition Department of the National Institute of Public Health in Abidjan. The data collected by means of a summary sheet of medical records and a questionnaire were interpreted in the light of the body image theory of Schilder (1968).

Results: The respondents were of both sexes with a female predominance (56.71%). They were all in school and their ages ranged from 6 to 18 years old. 44.78% had an accurate self-perception against 55.22% whose self-perception was distorted. Among the former were 16.42% girls and 28.36% boys. Among the latter, there were 40.30% girls against 14.93% boys. Girls were more likely to distort their self-perception than boys, especially in adolescence.

Conclusion: The effectiveness of the management of childhood obesity requires taking into consideration the self-perception of children and adolescents who are affected, and offering them psychoeducation on body changes in adolescence.

Keywords: self-perception, child, adolescent, obesity, Abidjan.

RESUME

Contexte et objectif : Le regard porté sur soi est indissociable de l'image du corps physique. La présente étude a donc voulu examiner la perception de soi chez les enfants et adolescents obèses à Abidjan.

Méthodologie : Il s'est agi d'une étude quantitative réalisée du 21 décembre 2020 au 31 mars 2021 avec 67 enfants et adolescents obèses engagés dans une prise en charge au service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan. Les données collectées au moyen d'une fiche de synthèse des

dossiers médicaux et d'un questionnaire ont été interprétées à la lumière de la théorie de l'image du corps de Schilder (1968).

Résultats : Les enquêtés étaient des deux sexes avec une prédominance féminine (56,71%). Ils étaient tous scolarisés et leur âge oscillait entre 6 et 18 ans. 44,78% avaient une perception de soi exacte contre 55,22% chez qui la perception de soi était déformée. Parmi les premiers figuraient 16,42% de filles et 28,36% de garçons. Au nombre des seconds, l'on enregistrait 40,30% de filles contre 14,93% de garçons. Les filles avaient plus tendance à déformer leur perception de soi que les garçons, surtout à l'adolescence.

Conclusion : L'efficacité de la prise en charge de l'obésité infantile exige de prendre en considération la perception de soi des enfants et adolescents qui en sont concernés, et de leur proposer une psychoéducation sur les changements corporels à l'adolescence.

Mots-clés : perception de soi, enfant, adolescent, obésité, Abidjan.

I. INTRODUCTION

L'être humain se construit toujours une image de lui-même au regard de son corps physique. Le corps humain a toujours fait l'objet d'un investissement important quelle que soit l'image qui en est construite (Le Breton, 2002 ; 2000). L'image du corps désigne le regard en perpétuel remaniement qu'un individu porte sur son propre corps physique au cours de son existence (Rioul, 2006). Elle est donc subjective, évolutive, plastique, modifiable et indépendante par rapport à la réalité objective du corps physique (Holmes & Spence, 2004). Elle est indissociable de la perception de soi, un élément central qui influence le sens du comportement humain. Soi, conscience de soi, image de soi, quête de soi, sentiment de soi, impression de soi, référence à soi, identité, sont autant de terminologies qui renvoient à une même réalité qu'est la perception de soi (Lemaire, 2015). La perception de soi est la partie descriptive de soi-même, la vision de soi influencée par les jugements des autres sur soi (Kaës, 1976).

. Seulement, les individus ont tendance à se percevoir positivement dans leur auto-évaluation en se distançant de leur soi négatif (Wilson & Ross, 2001), qui va ainsi alterner entre la dimension positive et négative, soit pour se protéger, soit pour gagner l'approbation des autres (Aronson & *al.*, 2007).

La perception de soi peut également être troublée par certaines situations ou expériences personnelles dont certaines maladies. Au nombre des maladies susceptibles de troubler l'image du corps et de soi, figurent l'obésité. Celle-ci est définie comme « une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé » (OMS, 2016 ; Basdevant, 2003). Elle se présente sous plusieurs formes cliniques (Delaveau, 2005). Les enfants et adolescents n'en sont pas épargnés.

Dans la population infantile spécifiquement, l'obésité constitue aujourd'hui un problème majeur de santé publique à travers le monde, en raison de sa prévalence, de ses multiples et sérieux effets sanitaires et psychosociaux (De Peretti, 2004), et de la complexification de son traitement liée à son origine multifactorielle (biologique, psychologique, culturelle, sociologique et économique) (Apfeldorfer & Zermati, 2006).

En 2016, les estimations faisaient état de plus de 124 millions d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans obèses dans le monde dont le quart vivait en Afrique avec une majorité en Afrique du Nord (OMS, 2000). En Côte d'Ivoire, bien que sa prévalence exacte ne soit pas connue, leur nombre est estimé à environ 10% avec une augmentation croissante de sa prévalence (Kouakou & *al.*, 2017 ; Kramoh & *al.*, 2012 ; Lokrou & Nioblé, 2008).

Même si la prévalence exacte reste mal connue, l'obésité comme la maigreur, reste un état du corps (Brusset, 1991). En tant que tel, ses définitions sociales diffèrent de celles de la médecine (Emslie & *al.*, 2001). En effet, cet état du corps est susceptible de modifier la perception de soi, une image de soi voulue ou subie, et offerte aux autres en considérations des diverses interprétations du corps gros. L'individu gros ne passe pas inaperçu en ce sens que son "corps-spectacle" ne correspond pas à l'idéal de minceur (Peuteuil, 2014). A ce propos, beaucoup d'obèses se perçoivent plus petits, plus trapus, plus

larges qu'ils ne le sont en réalité (Apfeldorfer, 1991). De même, les enfants et les adolescents obèses ont une image du corps beaucoup plus troublée comparativement à une population de corpulence normale (Isnard, 2007,1994). Le plus souvent associée aux moqueries, celles-ci semblent influencer fortement le regard que le sujet obèse porte sur lui-même (Wardle & Cook, 2005).

Les études antérieures portant sur la question de la perception de soi et de l'obésité démontrent souvent une mauvaise appréciation des limites du corps chez les personnes obèses, en particulier chez les adolescents, mais se sont préoccupées moins de la perception de soi.

La présente étude qui se soucie de cette préoccupation se propose de répondre aux interrogations suivantes :

- -Quelle perception de soi les enfants et adolescents obèses ont-ils d'eux-mêmes dans une société comme celle d'Abidjan où le corps gros bénéficie de diverses interprétations ?
- -Leur vision d'eux-mêmes est-elle influencée par leur réalité corporelle ?

Ces interrogations fondent la présente étude qui s'inscrit dans la théorie de l'image du corps de Schilder (1968) qui repose sur le postulat selon lequel l'image du corps humain est l'image de notre propre corps que nous formons dans notre esprit, la façon dont notre corps nous apparaît à nous-même.

Elle repose sur l'hypothèse générale selon laquelle la perception de soi des enfants et adolescents obèses varie selon l'image du corps.

L'hypothèse opérationnelle stipule que plus l'image du corps est valorisée, plus la perception de soi est positive.

II. METHODOLOGIE

1. Cadre et type d'étude

La présente étude a été réalisée au Service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire) du 21 décembre 2020 au 31 mars 2021 lors de la prise en charge thérapeutique des enfants et adolescents en excès pondéral accueillis.

L'approche méthodologique utilisée pour la mener est quantitative.

2. Présentation des variables

2.1. Variable indépendante

La variable indépendante de cette étude est l'obésité et renvoie à une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé (OMS, 2016) et dont le diagnostic est établi. Elle est de nature qualitative et admet deux modalités. La première modalité est l'obésité diagnostiquée et la seconde l'obésité non diagnostiquée.

2.2. Variable dépendante

La variable dépendante est la perception de soi et renvoie à la vision de soi, à la description de son auto portrait. Elle est également de nature qualitative avec deux modalités. La première modalité est la perception de soi déformée. La représentation de soi est qualifiée de déformée lorsque l'auto portrait de l'enfant ou l'adolescent obèse s'écarte nettement de sa présentation physique réelle.

La seconde modalité qui se rapporte à la perception de soi non déformée en revanche renvoie à une description assez exacte de soi.

Toutes ces modalités ci-dessus décrites, ont été évaluées par le questionnaire.

3. Présentation de l'échantillon d'étude

L'échantillon d'étude a été constitué par le canal de l'échantillonnage par choix raisonné lors de la prise en charge des enfants et adolescents en surcharge pondérale au service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan du 21 décembre 2020 au 31 mars 2021. Sur 136 enfants et adolescents des deux sexes en surcharge pondérale accueillis sur la période de l'étude dans ce service, les 67 premiers qui ont été diagnostiqués obèses, et qui ont exprimé en accord avec leurs parents, leur consentement éclairé à participer au projet d'étude, ont été inclus.

Ont été exclus les enfants et adolescents en surpoids, ceux présentant un trouble mental ou un handicap psychique et les adolescentes obèses en état de grossesse.

4. Instrument de collecte des données

La collecte des données lors de la présente étude a été réalisée au moyen d'un questionnaire rempli par nous-mêmes avec chacun des 67 enfants au service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan.

Il a comporté deux points majeurs. Le premier a porté sur les caractéristiques bio-sociodémographiques des enquêtés, le second et dernier sur leur perception de soi.

Il avait pour objectif de décrire la perception de soi des enfants et adolescents obèses à Abidjan.

5. Analyse et interprétation des données

Les effectifs et les fréquences ont permis d'analyser les données collectées.

III. RESULTATS

Les résultats de l'étude vont s'articuler autour de deux points à savoir la présentation des caractéristiques bio-sociodémographiques des membres de l'échantillon d'étude et de leur perception de soi.

Tableau 1 : Caractéristiques bio-sociodémographiques des membres de l'échantillon d'étude (N=67)

Variable	Caractéristiques	Effectif	Pourcentage
Sexe	Garçons	29	43,28
	Filles	38	56,71
Tranche d'âge	06-09 ans	12	17,91
	10-14 ans	34	50,75
	15-18 ans	21	31,34
	Age moyen	12,01 ans	
Niveau scolaire	Primaire	21	31,34
	1 ^{er} cycle secondaire	29	43,28
	2 ^e cycle secondaire	17	25,37
Nationalité	Ivoiriens	49	73,13
	Non Ivoiriens	18	26,87
Rang dans la fratrie	Enfant unique	13	19,40
	Ayant au moins un frère ou une sœur	54	80,60

Source : Entretien/enquête de terrain 21 décembre- 31 mars 2021

D'après ce tableau, les enquêtés étaient au nombre de 67 dont 56,71% de filles. Ils avaient un âge compris entre 6 et 18 ans et un âge moyen de 12,01 ans, avec un maximum des 10-14 ans (50,75%). Ils étaient tous scolarisés avec 31,34 %, 43,28% et 25,37 % respectivement au cycle primaire, au premier cycle et au second cycle du secondaire. En ce qui concerne la nationalité, 73, 13% étaient des nationaux contre 26,87% qui étaient quant à eux, des non nationaux. 19,40% étaient des enfants uniques contre 80,60 % qui avaient des frères et/ou sœurs.

Tableau II : Relatif à la perception de soi des enfants obèses selon la tranche d'âge et le sexe (N= 67)

Sexe/âge	06-09 ans			10-14 ans			15-18 ans		
	M	F	G	M	F	G	M	F	G
Garçons	01	01	02	01	04	11	01	02	06
Filles	04	02	02	07	06	04	03	04	05
Total	05	03	04	08	11	15	04	06	11

Légende : M= mince ; F= en forme ; G=gros

Source : Entretien/ Enquête de terrain

Au regard de ce tableau, dans la tranche d'âge de 06-09 ans, 02 filles et 02 garçons avaient une perception de soi exacte contre 06 filles et 02 garçons chez qui la perception de soi était déformée. Dans la tranche d'âge de 10-14 ans, 04 filles et 11 garçons avaient une perception de soi exacte contre 17 filles et 05 garçons chez qui la perception de soi était déformée. Dans la tranche d'âge de 15-18 ans, 05 filles et 06 garçons avaient une perception de soi exacte contre 07 filles et 03 garçons chez qui la perception de soi était déformée. Au total, 11 filles (16,42%) avaient une perception de soi exacte contre 19 (28,36%) garçons. 27 (40,30%) filles avaient une perception de soi déformée contre 10 garçons (14,93%)

IV. DISCUSSION

L'objectif visé par la présente étude était de décrire la perception de soi des enfants et adolescents obèses. Les résultats obtenus au terme de notre enquête indiquent que 44,78% avaient une perception de soi exacte contre 55,22% chez qui la perception de soi était déformée. Par rapport au sexe, l'on a noté que parmi ceux qui avaient une perception de soi exacte, figuraient 16,42% de filles et 28,36% de garçons. En revanche, chez ceux qui avaient une perception de soi déformée, l'on avait enregistré 40,30% de filles contre 14,93% de garçons. Les filles avaient plus tendance à déformer leur perception de soi que les garçons, surtout à l'adolescence.

Ce résultat à la lumière de la théorie Schilder (1968) peut s'expliquer par le fait que la façon dont notre corps nous apparaît à nous-mêmes dans notre esprit, détermine notre description de soi. La perception de soi de ces enquêtés a été mise à mal par l'obésité. Cette conception déformée de soi chez ceux qui en étaient concernés leur permettait de correspondre à l'idéal de minceur souhaité par leurs familles pour eux, ou pour éviter de se conformer aux restrictions alimentaires qui leur étaient prescrites. Ce statut particulier était influencé par les jugements de l'environnement familial et social. La perception de soi comporte une composante personnelle et une composante collective.

Par ailleurs, l'adolescence est une période d'importants changements corporels avec l'apparition des signes pubertaires. Ce qui influence particulièrement les adolescents, notamment les filles.

Ces résultats corroborent ceux de nombreux travaux antérieurs qui indiquent que l'image du corps est subjective, évolutive, plastique, modifiable et indissociable de la réalité objective du corps physique (Riout, 2006 ; Holmes & Spence, 2004) ; qu'elle influence la perception de soi qui est la partie

descriptive de soi-même, la vision de soi, elle-même influencée par les jugements des autres sur soi (Kaës, 1976).

Ils sont également similaires avec ceux des travaux qui montrent que le "corps-gros" en tant que "corps-spectacle" qui ne passe pas inaperçu, ne correspond pas à l'idéal de minceur (Peuteuil, 2014) dans la société actuelle, et que pour cela, beaucoup d'obèses se perçoivent plus petits, plus trapus, plus larges qu'ils ne le sont en réalité (Apfeldorfer, 1991) ; et que les enfants et les adolescents obèses ont une image du corps beaucoup plus troublée comparativement à une population de corpulence normale (Isnard, 2007,1994), du fait des moqueries dont ils sont victimes (Wardle & Cook, 2005).

Ils sont semblables à ceux des travaux antérieurs qui indiquent que les individus dont les perceptions de soi ne correspondent pas à leurs situations ou expériences, les déforment, soit pour se protéger, soit pour gagner l'approbation des autres (Aronson & al., 2007).

Conclusion

L'objectif visé par la présente étude était de décrire la perception de soi des enfants et adolescents obèses à Abidjan. Les faits mis en évidence montrent que la perception de soi est déformée chez 55,22% contre 44,78% chez qui celle-ci n'est pas déformée. Parmi ceux qui déformaient leur perception de soi, l'on enregistrait 40,30% de filles contre 14,93% de garçons. En revanche, parmi ceux chez qui la perception de soi était exacte, figuraient 16,42% de filles et 28,36% de garçons. Les filles avaient plus tendance à déformer leur perception de soi que les garçons, surtout à l'adolescence.

C'est pourquoi, nous suggérons pour envisager l'efficacité de la prise en charge thérapeutique de l'obésité infantile, que la perception de soi des enfants et adolescents concernés soit prise en considération, et qu'une psychoéducation sur les changements corporels en lien avec les signes pubertaires à l'adolescence soit envisagée, particulièrement pour les filles à Abidjan.

Références bibliographiques

- Apfeldorfer G. (1991) : *Je mange, donc je suis, Surpoids et troubles du comportement alimentaire*. Paris, Payot.
- Apfeldorfer, G. & Zermati, J.P. (2006). *Dictature des régimes attention !* Paris. Odile Jacob.
- Aronson, E. ; Wilson, T. & Akert, R. (2007). *Social psychology*. New-York, Pearson Prentice Hall.
- Basdevant, (2003) : Histoire naturelle des obésités. *Bulletin Académie Nationale de Médecine.*, 2003, 187, no 7, 1343-1355, séance du 28 octobre 2003
- Brusset B. (1991), L'or et le cuivre (la psychothérapie peut-elle être et rester psychanalytique ?), *Revue Française de Psychanalyse*, 1991, LV, 3, 559-580
- Delaveau, P. 2005. *Expliquez-moi l'obésité. Comprendre, prévenir, traiter*. Paris, Pharmathèmes.
- De Peretti, C. (2004). Surpoids et obésité chez les adolescents scolarisés en classe de troisième. *Etudes et résultats*. DREES, 283.
- Emslie, C., Hunt, K. & Macintyre, S. 2001. Perceptions of body image among working men and women. *Journal of epidemiology and community health*, Volume 55, N° 6 : 406-407.
- Holmes, N.P. & Spence, C. (2004). The body schema and the multisensory representation(s) of peripersonal space-cogn process; 5 : 94-105.
- Kaës, R. (1976). *L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe*. Paris : Dunod.
- Kouakou, A.Y.F. ; Kamagate, A. & Yapo, A. P. 2017. Prévalence de l'obésité en milieu jeune en Côte d'Ivoire. *European Scientific Journal*. 13(3), 241-248.

- Kramoh, K. E. ; N'goran, Y.N.K. ; Aketraboulsi, E. ; Boka, B.C. ; Harding, D.E. ; Koffi, D.B.J. & Guikahué, M. K. 2012. Prévalence de l'obésité en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. *Annales de cardiologie et d'angéologie*, 61 (3) :145-149.
- Le Breton, D. (2002). *Signes d'identité : tatouages, piercing et autres marques corporelles*. Paris : Éditions Métailié.
- Le Breton, D. (2000). *L'identité à fleur de peau. Tatouage et piercing, nouvelles formes de réappropriation du corps face au monde*, Libération. Com, 2000.
- Lemaire, J.G. (2015). Troubles identitaires et leur expression clinique en thérapie psychanalytique en couple. *Revue de Psychothérapie psychanalytique de groupe*, N° 64, ERES : 256.
- Lokrou A. & Nioble C. (2017). Prévalence du surpoids et de l'obésité en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. Épidémiologie, coûts et organisation des soins-Médecine des maladies Métaboliques. *European Scientific*.13 : 241-248.
- Peuteuil, P. (2014). *Les corps malmenés. Anorexie, boulimie, obésité*. Paris, Armand Colin.
- Riout, C. (2006). Le tatouage : un certain regard sur le corps. ERES. *Journal français de psychiatrie*, n° 24, Vol.1 : 40-44.
- Schilder P. (1968), *L'Image du corps*, Gallimard, 1968
- WHO (2000). *Obesity: Preventing and managing the global epidemic: report of a WHO consultation*. World Health Organization Geneva: WHO. 252 pages consulté le 9 septembre 2021 sur <https://apps.who.int/iris/handle/10665/42330>.
- Wilson, A.E. & Ross, M. (2001). « From chump to champ: people's appraisals of their earlier and present selves ». *Journal of personality and social psychology*. Vol. 80. N° 4: 572-584.
- Wardle J. & Cook L., (2005), *The impact of obesity on psychological well-being*, *Best Pract Res Clin Endocrinol Metab*. 2005 Sep;19(3):421-40. doi: 10.1016/j.beem.2005.04.006.